

LA PHILOSOPHIE UN ART DE VIVRE



Maquette couverture et intérieur : Isabelle Mouton.

Retrouvez nos ouvrages sur
www.scienceshumaines.com
www.editions.scienceshumaines.com

Diffusion : Volumen
Distribution : Interforum

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement, par photocopie ou tout autre moyen, le présent ouvrage sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français du droit de copie.

© **Sciences Humaines Éditions, 2017**
38, rue Rantheaume
BP 256, 89004 Auxerre Cedex
Tel. : 03 86 72 07 00 / Fax : 03 86 52 53 26
ISBN = 9782361064549

LA
PHILOSOPHIE
UN ART DE VIVRE

SOUS LA DIRECTION DE
CATHERINE HALPERN

Cet ouvrage a été conçu à partir d'articles tirés du magazine
Sciences Humaines, revus et actualisés pour la présente édition.
Les encadrés non signés sont de la rédaction.

Sommaire

- Avant-propos (Catherine Halpern) 11
- Vivre en philosophe (Catherine Halpern) 13
- Philosophie de la consolation (Encadré) 21
- L'art de vivre dans l'Antiquité (Annie Collognat) 23
- « La philosophie antique supposait une conversion »
Rencontre avec Jean-François Balaudé 34
- **Socrate.** L'intransigeant (Louis-André Dorion) 39
- La mort de Socrate (Encadré) 44
- Le légendaire Pythagore (Encadré) 45
- **Platon.** Vivre pour des idées (Étienne Helmer) 47
- L'allégorie de la caverne (Encadré) 52
- De quoi la philosophie est-elle le savoir ? (Encadré) 54

- **Aristote.** S'exercer à la vertu
(Christelle Veillard) 56
- Bonheur contemplatif ou bonheur actif ?
(Encadré) 60
- **Diogène.** Le retour radical à la vie simple
(Suzanne Husson) 62
- La nature serait-elle donc immorale ?
(Encadré) 66
- **Pyrrhon.** Le sage est sans opinion
(Suzanne Husson) 67
- Les sceptiques (Encadré) 70
- **Épicure.** La discipline du bonheur
(Ariel Suhamy) 71
- **Lucrèce** et le miel de la poésie (Encadré) 76
- **Les stoïciens.** Trouver la paix de l'âme
(Christelle Veillard) 78
- **Épictète** et **Marc Aurèle** (Encadré) 82
- **Plotin.** « Ne cesse de sculpter ta propre statue » (Jérôme Laurent) 86
- Sagesses orientales : **Bouddhisme, taoïsme, confucianisme**
(Jean-François Dortier) 93
- Le Zen, méditation et paradoxe (Encadré) 102

- Philosophie indienne :
tendre vers le silence (*Encadré*) 104
- Yoga et bouddhisme : retour sur un
succès occidental (*Encadré*) 106
- L'expérience philosophique
au Moyen Âge (*Dominique Demange*) 109
- Les renaissances de la philosophie
au Moyen Âge (*Encadré*) 114
- **Thomas d'Aquin** contre **Averroès**
(*Encadré*) 115
- **Montaigne**. « Mon métier et mon art,
c'est vivre » (*Bernard Sève*) 116
- De l'art d'user du temps (*Encadré*) 120
- **Pascal** et **Kierkegaard**.
Le choix de Dieu (*Bernard Sève*) 122
- La conversion selon **Pascal**
(*Encadré*) 127
- **Spinoza**. Un art de la joie (*Ariel Suhamy*) 129
- **Rousseau**. Jouir de la nature
(*Florent Guénard*) 134
- Le cas **Descartes** (*Encadré*) 138
- **Kant**. Le devoir comme phare
(*Raphaël Ehram*) 140

- [Tracer son horizon \(*Encadré*\)](#) [145](#)
- [Une vie pas si monotone \(*Encadré*\)](#) [146](#)
- [Existe-t-il une morale universelle ? \(*Encadré*\)](#) [147](#)
- **Schopenhauer.**
[De l'art de n'être pas trop malheureux \(*Santiago Espinosa*\)](#) [149](#)
- **Henry David Thoreau.**
[Qu'est-ce que le perfectionnisme moral ? \(*Sandra Laugier*\)](#) [154](#)
- **Walt Whitman (*Encadré*)** [161](#)
- **Nietzsche.** [Retrouver le sel de la vie \(*Patrick Wotling*\)](#) [162](#)
- **Nietzsche et Schopenhauer (*Encadré*)** [167](#)
- [Vivre selon la pensée de l'éternel retour \(*Encadré*\)](#) [167](#)
- [Un art de vivre entre **Karl Marx** et **Oscar Wilde** \(*Philippe Corcuff*\)](#) [169](#)
- **John Dewey.**
[L'expérimentation comme manière de vivre \(*Stéphane Madelrieux*\)](#) [175](#)
- [Le « lab school » \(*Encadré*\)](#) [180](#)
- [Le pragmatisme \(*Encadré*\)](#) [181](#)

- [Les philosophes face à la mort \(*Encadré*\)](#) 183
- **Sartre.** [L'existence embarquée \(*Samuel Webb*\)](#) 187
- **Cioran.** [L'art du désespoir \(*Vincent Piednoir*\)](#) 194
- **Camus.** [Vivre l'absurde \(*Samuel Webb*\)](#) 199
- **Ivan Illich.** [Le programme convivial \(*Martine Fournier*\)](#) 204
- [Le retour en grâce d'Illich \(*Encadré*\)](#) 209
- **Pierre Hadot et Michel Foucault.** [La culture de soi \(*Daniele Lorenzini*\)](#) 210
- Exercices spirituels :
[« s'éterniser en se dépassant » \(*Encadré*\)](#) 216
- [Le scandale de la vérité \(*Encadré*\)](#) 218
- **Arne Næss.** [La deep ecology \(*Thomas Lepeltier*\)](#) 220
- [Une écologie pour la vie \(*Encadré*\)](#) 224
- **Peter Singer.** [Diminuer la souffrance \(*Thomas Lepeltier*\)](#) 225
- [Agir contre ses faiblesses \(*Nicolas Journet*\)](#) 229

- **Martha Nussbaum.**
Accepter notre fragilité (*Solange Chavel*) 234
- Les promesses de la vulnérabilité
(*Marie Garrau*) 239
- **Richard Shusterman.**
Le corps pensant (*Barbara Formis*) 245
- Ces philosophes qui veulent vous rendre
heureux (*Fabien Trécourt*) 250
- Deux questions à **Ruwen Ogien**
(*Encadré*) 255
- Gare aux dérives de la « philo-bonheur ».
Rencontre avec *Roger-Pol Droit* 257
- Petit dictionnaire biographique 260

Avant-propos

Que peut bien nous apporter la philosophie pour la conduite de notre vie ?

À l'heure où la psychologie, les religions, les techniques corporelles ou les régimes en tout genre prospèrent, la question mérite d'être posée. On ne peut attendre des philosophies (car elles sont plurielles) qu'elles nous donnent des recettes toutes faites ou des réponses univoques.

De l'Antiquité à l'époque contemporaine, de Socrate à Martha Nussbaum ou Richard Shusterman, l'histoire de la philosophie nous montre que les voies de la sagesse sont nombreuses. Du reste, toutes ne recherchent pas le bonheur. Bien conduire sa vie peut, en effet, répondre à d'autres attentes : faire le bien, accepter l'absurde ou la vulnérabilité, vivre en accord avec ses convictions religieuses, être vertueux... Mais toutes nous aident à prendre du recul, à appréhender l'homme autrement, à repenser notre place dans le monde et à élargir notre horizon. Ce faisant, à dépasser une approche trop souvent individualiste de ces questions.

Frustrant ? Non, tout simplement lucide et réaliste. Si la recette du bien-vivre existait, nous l'aurions déjà trouvée... et tous adoptée. Chacun emprunte sa voie mais gageons que les enseignements des philosophes

peuvent aider à construire la sienne. Se décentrer, voir le monde et la place de l'homme sous un autre jour, pas simplement pour penser mais aussi pour vivre différemment. Avec un souci éthique: mettre en cohérence ses idées et son existence. Ce qui n'est en soi pas une mince affaire mais, sinon, à quoi bon penser?

Catherine Halpern



L'Académie de Platon.

Vivre en philosophe

Dans l'Antiquité, la philosophie était d'abord un mode de vie et non une simple construction théorique. Cette conception fait toujours sens. Ni verbiage ni recueil de recettes, la philosophie trouve sa voie dans l'articulation entre pensée et vie réelle.

Des mètres linéaires de livres dans des bibliothèques, une discipline universitaire savante s'appuyant sur les textes de la tradition, la matière reine de classe terminale, quelques profs médiatiques au verbe habile..., voilà ce qu'est la philosophie aujourd'hui pour beaucoup. Une situation qui n'est pas tout à fait nouvelle. « Il y a de nos jours des professeurs de philosophie mais pas de philosophes¹ », déclarait ainsi Thoreau au XIX^e siècle.

Il n'en a pas toujours été ainsi. Dans l'Antiquité, on entrait en philosophie comme on pouvait entrer en religion. On intégrait une école non pas simplement de pensée mais de vie. Les théories les plus abstraites visaient à comprendre pour mieux agir. Leur but n'était pas de construire des systèmes. Les écoles philosophiques de l'Antiquité offraient à leurs disciples bien autre chose qu'une appréhension intellectuelle du monde. Et ce choix de vie et de pensée prenait sens collectivement dans un groupe. Avec des maîtres et des disciples. Les écoles philosophiques, qu'elles soient pythagoricienne, stoïciennes, épicuriennes, constituaient des communautés dans lesquelles on épousait un mode de vie, où les amitiés étaient vives et où le disciple trouvait un guide ou un directeur de conscience qui l'accompagnait dans son cheminement spirituel.

Une vie philosophique bien éloignée de celle de l'étudiant en philosophie d'aujourd'hui qui fréquente les bancs de l'université. On doit à Pierre Hadot et à Michel Foucault d'avoir rappelé avec force cette

1- H. D. Thoreau, *Walden ou la Vie dans les bois*, 1854, rééd. Climats, 2015.

conception antique de la philosophie. Elle était alors un outil d'ascèse, de transformation de soi. On ne se contentait pas de penser en philosophe, on vivait en philosophe. Et pour cela, il n'était pas nécessaire de laisser d'écrits. Ce dont témoignent par exemple les figures de Socrate, de Pyrrhon ou de Diogène.

Vivre en accord avec sa pensée

Poser la question de la philosophie comme mode de vie porte une interrogation critique très vive. Qu'est devenue la philosophie? Se serait-elle perdue? Aurait-elle oublié l'essentiel avec des constructions théoriques abstraites et gratuites? Pour autant, il ne s'agit pas d'opposer théorie et pratique, discours philosophique et mode de vie. C'est ce que note Hadot dans *Qu'est-ce que la philosophie antique?* (1995): « Le discours peut avoir un aspect pratique, dans la mesure où il tend à produire un effet sur l'auditeur ou le lecteur. Quant au mode de vie, il peut être, non pas théorique, évidemment, mais théorétique, c'est-à-dire contemplatif. (...) Le discours philosophique fait partie du mode de vie. » Le discours n'est pas alors une réalité autonome, décontextualisée, un texte planant dans le monde des idées.

La transformation de soi exige, en outre du temps, de la pratique. D'où l'importance des exercices spirituels sur lesquels insiste tout particulièrement Hadot, qui recouvrent les exercices pratiques, des pratiques spirituelles et corporelles visant à transformer le sujet pour favoriser son accès à la vérité. Méditation, régime alimentaire, dialogue, contemplation..., autant

d'outils pour progresser spirituellement et atteindre la transformation de soi. Non pas simplement pour déstresser ou se tenir en forme, comme on peut le faire aujourd'hui, mais pour vivre en accord avec sa pensée. Ces exercices spirituels ne sont pas l'apanage de la philosophie. L'histoire montre qu'avec l'Antiquité tardive et le Moyen Âge, c'est surtout le christianisme qui en Europe va reprendre ces pratiques chères à la philosophie antique.



Bustes de philosophes ; Socrate au premier plan.

Cette conception de la philosophie comme manière de vivre et non comme pure théorie n'est pas l'apanage de l'Occident. En Orient aussi, des penseurs et des écoles ont cherché le chemin de la sagesse. Il y a sans doute là une exigence universelle qui peut prendre des formes différentes. Il est à ce titre troublant de constater que ces pensées surgissent à peu près au même moment de l'histoire.

C'est ce fait qui a conduit Karl Jaspers à parler de « période axiale ». Il note en effet qu'aux alentours de 500 avant Jésus-Christ (en gros sur une période allant de -800 à -200) sont posés « les fondements spirituels de l'humanité » en Inde avec Bouddha, en Perse avec Zarathoustra, en Chine avec Confucius et Lao Tseu, Tchouang-tseu, Mozi, en Grèce avec Pythagore, Héraclite, Parménide ou Platon, en Palestine avec les prophètes... « La nouveauté de cette époque, c'est que partout l'homme prend conscience de l'être dans sa totalité, de lui-même et de ses limites. Il fait l'expérience du monde redoutable et de sa propre impuissance. Il pose des questions essentielles et décisives et, devant l'abîme ouvert, il aspire à sa libération et à son salut. (...) C'est en ces temps que furent élaborées les catégories fondamentales selon lesquelles nous pensons encore aujourd'hui². »

Les voies de la sagesse sont nombreuses mais elles répondent toutes aux mêmes questions de l'humanité : le sens de la vie, la mort, la liberté, le bien et le mal, le salut... On ne s'étonnera pas alors que la réaffirmation de la philosophie comme mode de vie et non comme simple théorie, en Occident ou ailleurs, passe par un retour à l'Antiquité.

Songeons par exemple à Montaigne, nourri des pensées stoïciennes et épicuriennes, à Schopenhauer dont la pensée doit tant au bouddhisme, à Nietzsche, lecteur iconoclaste des philosophes grecs, à Foucault qui pour

2- K. Jaspers, *Introduction à la philosophie*, 1950, rééd. 10/18, 2001.

penser le souci de soi fait à la fin de sa vie un retour remarqué à l'Antiquité, ou plus récemment à Martha Nussbaum.

Philosophie comme mode de vie/ art de vivre/bonheur

Faut-il voir dans la philosophie comme manière de vivre un courant de la philosophie? Ou bien un invariant qui traverserait les siècles à des degrés divers? L'histoire de la philosophie semble donner à voir des éclipses: la scolastique médiévale et sa prédilection pour la théorie, l'âge d'or du rationalisme avec Descartes qui, s'inspirant des sciences, aurait fait toute la place à la connaissance rationnelle au détriment de la vie comme mode de vie, aux XVIII^e et XIX^e siècles l'ère des grands systèmes philosophiques qu'incarneraient Hegel ou Kant... Pourtant, à y regarder de plus près, le constat apparaît beaucoup plus nuancé. Prenons le cas de la philosophie médiévale. On peut soutenir que c'est la philosophie chrétienne qui d'une certaine manière va prendre la place de la philosophie antique. C'est elle qui offre un nouvel horizon de vie. Elle va même reprendre à l'Antiquité les exercices spirituels, mais cette fois pour asseoir la foi chrétienne. La philosophie scolastique va, elle, investir le champ théorique. Pour autant, Juliusz Domanski (*La philosophie, théorie ou manière de vivre? Les controverses de l'Antiquité à la Renaissance*, 1996) montre qu'il faut éviter les trop rapides raccourcis: « même dans la scolastique du XIII^e siècle, on n'a jamais considéré la philosophie comme purement théorique ».

Il demeure une composante éthique forte qui se renforce au XIV^e et au XV^e siècles. Faire de Descartes un seul théoricien qui aurait foulé des pieds l'héritage antique est aussi contestable.

Et ce n'est pas pour rien que l'un de ses principaux textes s'intitule *Méditations métaphysiques*. Kant, homme de système, n'a pour autant pas renié non plus la philosophie comme manière de vivre. Il note ainsi que « les anciens philosophes grecs comme

Épicure, Zénon, Socrate, etc. sont restés plus fidèles à la véritable idée du philosophe que cela s'est fait dans les temps modernes³. »

« Il y a de nos jours des professeurs de philosophie mais pas de philosophes. »

H.D. Thoreau

La philosophie n'est pas qu'une quête de bonheur

Toutes les philosophies ne font pas du bonheur la finalité de la vie humaine. C'est ce dont témoigne Kant dont le sens de la vie humaine est plutôt à chercher dans l'accomplissement du devoir. Roger-Pol Droit du reste s'insurge contre une certaine conception lénifiante de la philosophie comme recette pour le bonheur. Elle constitue pour lui une tendance récente inquiétante : « Se croyant désormais impuissants face à la marche du

3- E. Kant, « Vorlesungen über die Philosophische Encyclopädie », in *Kants gesammelte Schriften*, XXIX, Akademie, 1980, cité par P. Hadot, *Qu'est-ce que la philosophie antique ?*, Gallimard, 1995.

monde, se sentant inquiets de son évolution, menacés par toutes sortes de risques, d'apocalypses, de crises, convaincus aussi qu'on ne les y prendrait plus, qu'ils ne seraient pas dupes, désormais, nos contemporains ont préféré se faire couler un bain, boire du thé vert et respirer de l'encens en lisant quelques conseils de philosophes leur expliquant qu'ils ont bien raison de profiter de l'instant. »

Force est de constater que la concurrence sur le marché du bonheur est vive : psychologies, techniques corporelles, régimes alimentaires... La philosophie n'a pas vocation à être un produit de consommation dans un supermarché du bien-être. Et réfléchir à sa manière de vivre, sa place dans le monde, son rapport à autrui, son rapport aux corps, etc. ne se limite pas à une quête du bonheur. Ni savant verbiage ni recueil de recettes pour être heureux, la philosophie trouve sa voie dans une articulation entre la pensée et la vie réelle.

Qui incarnerait aujourd'hui le mieux cette conception de la philosophie ? Peut-être les penseurs de l'écologie (Illich ou Arne Næss) ou des défenseurs de la cause animale (Peter Singer) dont la pensée, les choix théoriques impactent vigoureusement le mode de vie et d'être au monde. La question de la cohérence de la pensée avec ses actes est ici cruciale. Ces pensées donnent parfois lieu à la constitution de communautés qui ne sont pas sans rappeler quelques écoles antiques. Mais ce ne sont là que quelques exemples. Les voies de la sagesse sont innombrables.

Catherine Halpern

Marie Garrau

Maîtresse de conférences à l'université Paris-I, elle est notamment l'auteure de *Care et attention*, Puf, 2014, et a dirigé, avec Alice Le Goff, *Politiser le care? Perspectives sociologiques et philosophiques* (Le Bord de l'eau, 2012).

Florent Guénard

Maître de conférences à l'Université de Nantes. Il a récemment publié *La Démocratie universelle. Philosophie d'un modèle politique* (Seuil, 2016).

Catherine Halpern

Journaliste.

Étienne Helmer

Professeur de philosophie à l'université de Porto Rico (États-Unis), il est notamment l'auteur de *La Part du bronze. Platon et l'économie* (Vrin, 2010), et *Le Dernier des hommes. Figures du mendiant en Grèce ancienne* (Le Félin, 2015).

Suzanne Husson

Maîtresse de conférences à l'université Paris-IV, elle est l'auteure de *La République de Diogène. Une cité en quête de la nature* (Vrin, 2010).

Nicolas Journet

Journaliste scientifique au magazine *Sciences Humaines*.

Sandra Laugier

Philosophe et professeure à l'université Paris-I, elle a publié, entre autres, *Recommencer la philosophie. Stanley Cavell et la philosophie en Amérique* (Vrin, 2014).

Jérôme Laurent

Professeur à l'université de Caen-Normandie, il a publié, entre autres, *L'Éclair dans la nuit. Plotin et la puissance du beau* (La Transparence, 2011).

Thomas Lepeltier

Chargé de cours à l'université d'Oxford, il a consacré deux ouvrages à l'éthique animale : *La Révolution végétarienne* (Éditions Sciences Humaines, 2013) et *L'Imposture intellectuelle des carnivores* (Max Milo, 2017).

Alain de Libera

Titulaire de la chaire d'histoire de philosophie médiévale au Collège de France, il est notamment l'auteur de *La Philosophie médiévale* (Puf, 2004).

Daniele Lorenzini

Chercheur postdoctoral à l'Université Saint-Louis-Bruxelles. Il a récemment publié *La Force du vrai. De Foucault à Austin* (Le Bord de l'eau, 2017).

Stéphane Madelrieux

Maître de conférences à l'université Lyon-III, il a publié *La Philosophie de John Dewey. Repères* (Vrin, 2016).

Vincent Piednoir

Auteur notamment de *Cioran avant Cioran. Histoire d'une transfiguration* (Gaussien, 2013), il a aussi codirigé, avec Laurence Tacou, le *Cahier de l'Herne* consacré à Cioran (L'Herne, 2009).

Bernard Sève

Professeur de philosophie à l'université de Lille, il a publié *Montaigne. Des règles pour l'esprit* (Puf, 2007).

Ariel Suhamy

Docteur en philosophie et directeur de la collection « Vie des idées » aux Puf, il est notamment l'auteur de *Spinoza pas à pas* (Ellipses, 2011) et, avec Alia Daval, de *Spinoza par les bêtes* (Ollendorff et Desseins, 2008).

Laurent Testot

Journaliste.

Fabien Trécourt

Journaliste.

Christelle Veillard

Maîtresse de conférences en philosophie ancienne à l'université Paris-X, elle a récemment publié *Les Stoïciens II* (Les Belles Lettres, 2015).

Samuel Webb

Doctorant contractuel en philosophie

chargé de mission d'enseignement à l'Université Paris-Sorbonne.

Patrick Wotling

Professeur de philosophie à l'université de Reims, il est, entre autres, l'auteur de *La Philosophie de l'esprit libre. Introduction à Nietzsche* (Flammarion, « Champs », 2008) et de *Nietzsche* (Le Cavalier bleu, 2009).

Crédits photos :

Couverture : Tilly Willis, *The Heat of the Day* (1997), collection privée ©Bridgeman.

Intérieur : p. 37, 39, 45, 47, 56, 67, 71, 82, 84, 86, 97, 99, 115, 116, 122, 129, 139, 140, 151, 163, 164, 170, 202, 206, 212, 222 DR; p. 13 mosaïque de Pompéi, début 1^{er} siècle. ©Musée archéologique national, Naples; p. 26 ©Age Fotostock/Alamy; p. 21 ©Xavier Popy/Rea; p. 23 ©Musée du Vatican; p. 41, 110-111 ©Alamy; p. 44 ©Metropolitan Museum of Art, New York; p. 52 ©Jacques Bousiquier, www.imagesdubeaumonde.com; p. 54 ©Musée Fabre, Montpellier/ Frédéric Jaulmes; p. 62 ©Walters Art Museum; p. 65 ©Gemäldegalerie Alte Meister, Dresde; p. 70, 147 ©Fotolia; p. 75 ©Janine Niepce/Roger-Viollet; p. 77 ©Musée archéologique, Ostie; p. 78 ©Amsterdam, Van Gogh Museum; p. 89 ©JRstock/Alamy; p. 94 ©Blanscape/Dreamstime; p. 102 ©Empty Mind films; p. 104 ©Franck Métois/Alamy; p. 107 ©Blair Gable/Reuters; p. 119 ©Erich Lessing/AKG; p. 125 ©Galerie des Offices, Florence; p. 130 Bill Viola, *The Quintet of the Astonished*, 2000. ©Bill Viola Studio / photo Kira Perov; p. 137 ©Musée Carnavalet, Paris; p. 152 ©MUba, Tourcoing; p. 154 ©Library of Congress, Washington D.C.; p. 166 studio Jules Bonnet, Lucerne, 1882; p. 169 Oscar Wilde ©Corbis, Karl Marx ©De Agostini/Dagli Orti/Bridgeman; p. 174 ©MGM; p. 175 ©Bettmann/Corbis; p. 183 ©Musée Lambinet, Versailles; p. 189 ©Agip/Rue des Archives; p. 194 ©Jacques Sassié/Gallimard; p. 197 ©Southwest and New Mexico/Alamy; p. 203 ©Christies/Bridgeman; p. 206 ©Pierre Adenis/Laif/Rea; p. 210 Pierre Hadot ©Despatin & Gobeli; p. 217 Bouddha, temple du Bayon, site d'Angkor Tom, XIII^e siècle ©Dreamstime; p. 218 ©British Museum; p. 226 ©Thomson Reuters Foundation; p. 229 ©National Gallery of Victoria, Melbourne; p. 234 ©Hollandse Hoogte/Dirk-Jan van der Burg; p. 238 ©Marie Dortier; p. 240 ©iStock/Getty; p. 245 ©FAU; p. 251 ©Pete Saloutos/Corbis.